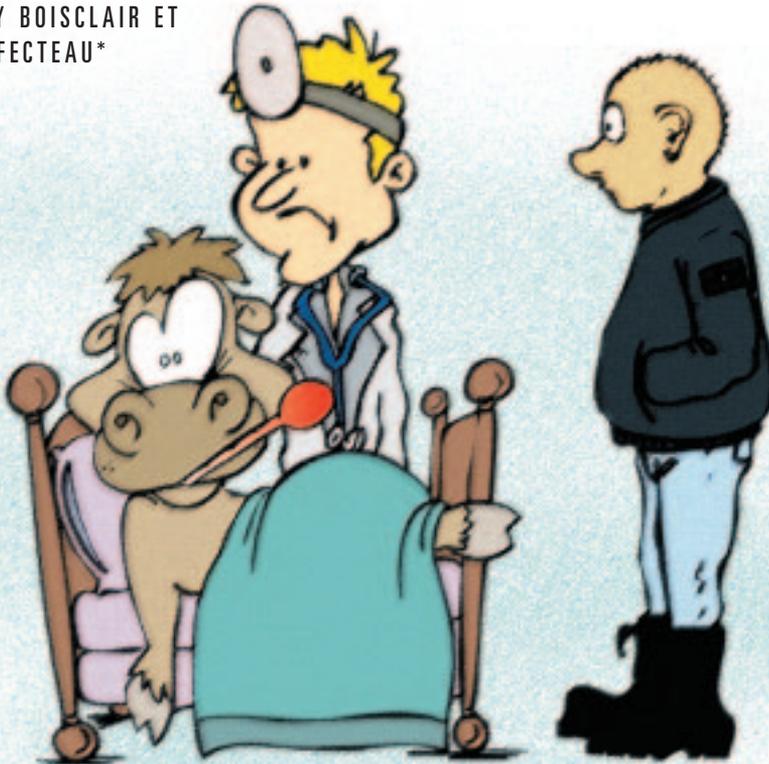


L'autre jour, un client téléphone à la clinique. Il demande que j'aie faire passer un test de paratuberculose à un de ses animaux. «Salut le "vet"! lance-t-il en me voyant arriver. Tu sais quoi, Guy, la paratuberculose, c'est une nouvelle maladie inventée par les Japonais. C'est certain que je ne l'ai pas, je n'ai jamais entendu parler de ça en 30 ans de production laitière.» «Premièrement, je vais tester l'animal, que je lui répons, puis je vais t'expliquer brièvement ce qu'il en est au Canada et j'essaierai de répondre à tes questions.»

PAR GUY BOISCLAIR ET  
GILLES FECTEAU\*



## La paratuberculose Encore une nouvelle maladie!

### LA PARATUBERCULOSE AU CANADA

La paratuberculose, aussi nommée maladie de Johne, existe effectivement au Canada depuis le début des années 1900. Aux États-Unis, on pense que 41 % des troupeaux laitiers pourraient être infectés.

Plus près de nous, en Ontario, on estime à 2,2 % le nombre de vaches porteuses et à 37 % le nombre de troupeaux comptant au moins une vache positive. Dans les Maritimes, 2,6 % des vaches seraient positives et 43 % des troupeaux auraient au moins une vache positive.

En Alberta, les troupeaux laitiers seraient contaminés à 58 %, alors que 7,3 % des vaches seraient positives. Des études en cours nous renseigneront sur la situation précise au Québec.

### « POURQUOI S'INQUIÉTER, ALORS QU'UN FAIBLE POURCENTAGE D'ANIMAUX EST ATTEINT? »

Sur une période de 15 ans, le nombre de troupeaux atteints aux États-Unis a pratiquement doublé. Le même phénomène pourrait se produire ici, au Canada, si nous ne prenons aucune mesure de contrôle!

### « ÇA RESEMBLE À QUOI COMME MALADIE? »

La paratuberculose est une maladie débilitante causée par une bactérie qui affecte l'intestin des ruminants. La vache affectée est moins productive et dans les stades plus avancés, elle développera de la diarrhée et subira une perte de poids.

Plusieurs vaches seront réformées avant même qu'elles ne présentent les signes plus classiques de diarrhée. Il faut donc se rappeler que pour chaque cas clinique observé dans le troupeau, on peut estimer que 15 à 25 bêtes sont contaminées et ne montrent pas de signes cliniques.

### « ET COMMENT ÇA S'ATTRAPE? »

La contamination se fait dans les premiers mois de vie (moins de six mois). Elle emprunte la route féco-orale. Cela signifie que les fèces d'un animal infecté (le plus souvent une vache adulte qui excrète la bactérie, mais ne souffre pas de diarrhée) contaminent l'environnement puis les aliments qui sont consommés. C'est ainsi que

les bactéries atteignent le système digestif d'un animal à risque (le plus souvent un veau nouveau-né ou un jeune animal).

La contamination survient directement ou indirectement par le lait ou le colostrum contaminé. Chez les mères plus fortement atteintes, il peut arriver que le fœtus soit infecté dans l'utérus. En vieillissant, l'animal devient plus résistant, si bien qu'il peut difficilement être infecté s'il a plus de 12 mois. Les animaux infectés excrètent de plus en plus de bactéries dans les fèces à mesure que l'affection progresse. La bactérie *Mycobacterium paratuberculosis* est très résistante dans l'environnement, donc difficile à éliminer.

#### « ON TRAITE ÇA COMMENT? »

Il n'existe pas de traitement efficace! Alors la seule solution, c'est d'opter pour la prévention. Et dans ce cas-ci, la prévention passe par le respect des conditions d'hygiène en général, surtout celles touchant les génisses de remplacement. De plus, il faut connaître le statut du troupeau. La présence d'un animal porteur augmente le risque de transmission.

L'achat d'un animal en soi constitue un risque de contagion. Il importe donc de connaître le statut de l'animal acheté, mais plus important encore, il faut se renseigner sur le troupeau d'origine de cet animal (voir *Le producteur de lait québécois*, février 2003, p. 42).

#### « QUOI D'AUTRE? »

Comme on peut le constater, la paratuberculose est une maladie sournoise qui demande une attention particulière pendant qu'elle est encore peu significative, financièrement parlant.

Une autre raison qui nous amène, comme industrie, à nous pencher sur cette affection est la relation potentielle qui existe entre la maladie de Crohn chez l'humain et la paratuberculose. Des chercheurs mentionnent que l'on retrouve le même organisme chez des gens qui souffrent de la maladie de Crohn et chez les animaux atteints de paratuberculose.

De plus, certaines recherches mettent même en doute l'infailibilité de la pasteurisation du lait face à cette bactérie.

#### BIEN CONTRÔLER LA MALADIE

Bref, trois raisons militent en faveur du contrôle de cette maladie. La première est de permettre de maintenir les performances du troupeau et la deuxième est de rassurer le consommateur en agissant maintenant plutôt que de devoir réagir plus tard. Et dans un troisième temps, le Canada étant un exportateur d'animaux et

de matériel génétique, il faut assurer à nos acheteurs des animaux en santé, exempts de cette maladie.

#### « SOMMES-NOUS CAPABLES DE METTRE SUR PIED UN PROGRAMME DE CONTRÔLE? »

Oui, mais ce programme devrait être conçu par l'ensemble des intervenants de l'industrie, les producteurs et les professionnels de la santé. Beaucoup de discussions sont en cours présentement sur le sujet, mais

il y a place à l'action maintenant. Un comité canadien s'est penché sur la question et a proposé une stratégie nationale en octobre dernier. Cette stratégie est présentement examinée par les différentes instances. 🌐

---

\* Guy Boisclair, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire de Victoriaville, et Gilles Fecteau, professeur agrégé, Département de sciences cliniques, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal